

CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Octobre 2026

**Volumes et prix des ventes de vins en vrac :
cumul à 53 semaines 2025/26¹**

2025/26	Volumes cumulés ² (en milliers d'hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	906	+ 3 %	678	+ 18 %	1 009	+ 12 %
dont VDF cépages	332	- 10 %	83	- 4 %	527	+ 10 %
Total IGP	2 063	+ 1 %	2 347	+ 5 %	1 726	+ 2 %
dont IGP cépages	1 688	0 %	1 112	- 2 %	1 485	- 1 %

2025/26	Prix moyens cumulés ² (en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	66	- 4 %	70	- 1 %	84	- 9 %
dont VDF cépages	85	+ 5 %	77	+ 5 %	97	- 4 %
Total IGP	93	+ 3 %	86	0 %	113	+ 3 %
dont IGP cépages	94	+ 2 %	87	0 %	116	+ 3 %

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

1. Évolutions par rapport à 53 semaines de campagne 2025/26 pour les IGP et les Vins de France (SIG).

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

Marchés à la production

Bilan des transactions en vrac à 53 semaines de campagne 2025/26, à fin mars 2026

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac sur 53 semaines de la campagne 2025/26, montre une hausse globale des transactions par rapport à la campagne 2024/2025 de 5 %. Les données des Vins De France (SIG) et des vins IGP portent sur le cumul d'août 2025 à fin juillet 2026.

Les transactions pour les Vins De France (SIG) affichent une hausse en volume conséquente, portée par les blancs (+ 12 %), les rouges (+ 3 %) et rosés (+ 18 %). Les volumes des vins avec mention de cépages sont quant à eux en baisse, excepté pour les VSIG blancs de cépages qui voient leurs volumes augmenter de 10 %. Les cours des VDF diminuent pour les VSIG rouges, blancs et rosés (- 4 %, - 9 % et - 1 %). Les prix des VSIG rouges et rosés de cépages sont valorisés, de 5 % chacun.

Les transactions de vins en vrac IGP sont en hausse pour toutes les couleurs (+ 1 % pour les rouges, + 2 pour les blancs et + 5 % pour les rosés). Les transactions des IGP de cépages rouges sont stables tandis que celles des IGP rosés et blancs de cépages sont en recul de - 2 % et - 1 %. Concernant les cours des IGP, ils sont en légère croissance pour toutes les couleurs, sauf les IGP rosés qui sont stables.

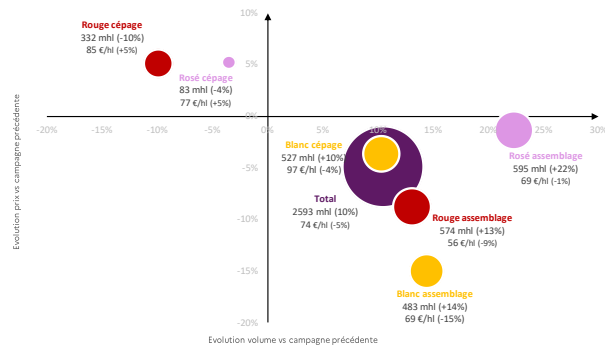
Marché Vin De France (SIG) : cumul à 53 semaines de la campagne 2025/26

Sur les 53 premières semaines de la campagne 2025/26, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une hausse des

échanges en volume par rapport à la campagne 2024/25.

Sur l'ensemble de la campagne 2025/26, les échanges de VDF s'élèvent ainsi à 2,6 millions d'hl, soit un niveau supérieur de 10 % par rapport à la campagne précédente.

Transactions vrac Vin De France (SIG) à 53 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 1,6 million d'hl, les ventes de VDF d'assemblage, qui représentent un peu plus de 60 % du total, augmentent de 17 % par rapport au cumul de la campagne précédente à la même période. Cette hausse est portée par les volumes de vins rouges, rosés et blancs respectivement en hausse de 13 % (574 milliers d'hl), de 22 % (595 milliers d'hl) et de 14 % (483 milliers d'hl).

Avec un volume cumulé de 942 milliers d'hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent un peu moins de 40 % des transactions et en légère hausse de 1 % par rapport à la campagne précédente. Seuls les VDF blancs de cépages sont en hausse, à hauteur de 10 % (527 milliers d'hl). Les VDF rouges et rosés sont en baisse respectivement de - 10 % (332 milliers d'hl) et - 4 % (83 milliers d'hl).

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d'assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en baisse par rapport à la même période de la campagne précédente, et s'élèvent à 64 €/hl (- 9 % vs. 2024/25). Dans le détail, le prix moyen est en baisse de -15 % pour les blancs (69 €/hl), de - 9 % pour les vins rouges (56 €/hl) et de - 1 % pour les vins rosés (69 €/hl).

Concernant les Vins De France (SIG) avec mention de cépages, les prix affichent une hausse de 2 % et s'établissent à 91 €/hl. Dans le détail, les blancs (97 €/hl) sont dévalorisés (- 4 %). Les rosés (77 €/hl) et les rouges (85 €/hl) sont en légère hausse (+ 5 % chacun).

Lorsque l'on compare le millésime 2024 dans la campagne 2024/25 et le millésime 2025 dans la campagne 2025/26, les volumes totaux de transaction du millésime 2025 sont au-dessus de ceux du millésime 2024. Cette hausse est portée par tous les segments, excepté par les rouges d'assemblage. Les prix sont en dessous de ceux de la campagne précédente. Cette baisse est portée par les VSIG d'assemblage.

Comparaison du millésime 2024 dans la campagne 2024/25 par rapport au millésime 2025 dans la campagne 2025/26

		Millésime 2024 Campagne 2024/2025				Millésime 2025 Campagne 2025/2026			
		Blanc	Rosé	Rouge	Total	Blanc	Rosé	Rouge	Total
VSIG Avec cépage	Volume (hl)	401766	67958	200886	670610	456636	68727	209668	735031
	Prix (€/hl)	100	78	92	96	98	80	98	96
VSIG Sans cépage	Volume (hl)	284388	339270	206869	830527	390454	420779	165357	976590
	Prix (€/hl)	88	77	70	79	70	77	70	73
VSIG Total	Volume (hl)	686154	407228	407755	1501137	847090	489506	375025	1711621
	Prix (€/hl)	95	77	81	86	85	77	85	83

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

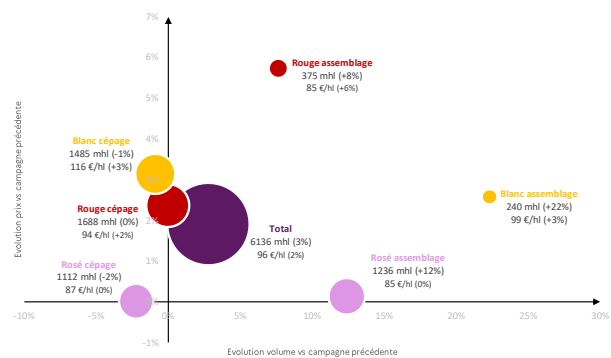
Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 53 semaines de la campagne 2025/26

Sur le marché des vins IGP, l'activité est en croissance par rapport à la campagne précédente, avec 6,1 millions d'hl (+ 3 %).

La majorité des transactions (70 %) concerne les vins vendus avec mention de cépages, soit 4,3 millions d'hl (- 1 % vs 2024/25). Ils sont répartis entre 1,69 million d'hl de vins rouges (stables vs 224/25), 1,48 million d'hl de vins blancs (- 1 %) et 1,1 million d'hl de vins rosés (- 2 %).

Les ventes de vins IGP d'assemblages (30 % des transactions) sont en hausse de 13 % par rapport à la campagne précédente. Ils enregistrent un cumul de 1,8 million d'hl, dont 1,2 million d'hl de rosés (+ 12 %), 375 milliers d'hl de rouges (+ 8 %), et 240 milliers d'hl de blancs (+ 22 %).

Transactions vrac vin IGP à 53 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Les cours des vins IGP avec mention de cépages sont en hausse de 2 % par rapport à la campagne antérieure avec 100 €/hl. Ils sont en croissance pour les vins blancs (+ 3 %) et rouges (+ 2 %), avec des prix, respectifs de 116 €/hl et 94 €/hl. Le prix des IGP rosés de cépages est stable à hauteur de 87 €/hl.

Pour les vins IGP d’assemblages, les prix moyens (87 €/hl) des transactions sont en légère hausse (+ 3 %) par rapport à la précédente campagne. Les cours sont en hausse de 6 % et de 3 % pour les vins rouges et blancs avec des prix respectifs de 85 €/hl et de 99 €/hl. Les cours des rosés sont stables (85 €/hl).

Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs : 10 mois de campagne 2025/26

Selon les dernières informations communiquées par la Douane française, arrêtées à fin mai 2026, les sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs sont stable par rapport à fin mai 2025.

La baisse portée par les IGP (- 4 %) est compensée par la hausse des VSIG (+ 8 %).

Évolutions des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs (mai 2026 vs 2025)

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2024/25	2025/26	Var. en %
AOC/AOP	22 313	22 256	- 0,3 %
IGP	9 993	9 610	- 4 %
VDF (SIG)	5 955	6 445	+ 8 %
TOTAL	38261	38311	0%

Source : Sorties de chais, DGDDI

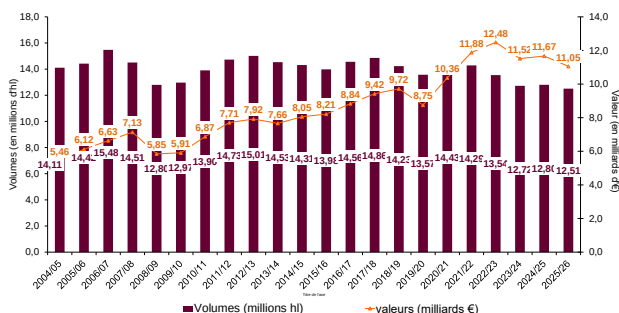
Commerce extérieur

Les exportations françaises de vins Bilan de campagne 2025/26 (août-juillet)

Lors de cette campagne, les exportations françaises de vin baissent en volume (- 2 % par rapport à la campagne précédente) mais surtout en valeur (- 5 %). Les principaux marchés à l'exportation sont en nette baisse en volume, pénalisés à la fois par les tensions tarifaires, le ralentissement de la consommation globale et les tensions inflationnistes persistantes. Seuls quelques marchés de taille moyenne ou petite surperforment en volume et en valeur. Les marchés asiatiques sont dans la globalité en repli. Le prix moyen à l'export s'établit ainsi à 8,84 €/l, en baisse de près de 3 % par rapport à la campagne précédente.

Les exportations françaises de vin

> Bilan de campagne 2025/26 (août-juillet)



Source : Trade Data Monitor - Élaboration FranceAgriMer

Les exportations françaises par destination

Après une campagne 2024/25 marquée par un léger rebond, les marchés repartent à la baisse lors de la campagne 2025/26. Le marché américain, qui avait fortement rebondi, décroche nettement en volume, dans des proportions équivalentes à celles des autres pays clients comme l'Allemagne, la Belgique ou encore les Pays-Bas. Seul le Royaume-Uni continue de faire exception à la baisse généralisée des marchés. L'Union européenne (- 5 % par rapport au cumul 2025) est pénalisée par le ralentissement de ses 3 principaux pays clients mais dispose de marchés de taille petite ou moyenne très dynamiques. Les Pays tiers, au-delà des États-Unis, sont quant à eux toujours pénalisés par les marchés asiatiques, plus spécifiquement la Chine et la Corée du Sud. La

valeur exportée décroche nettement, pénalisée principalement par le marché américain.

Le marché américain baisse en volume (- 5 %) tandis que la valeur exportée décroche fortement (- 22%). Les exportations ont subi à la fois les droits de douanes américains et la baisse de la consommation de vin. Les vins en bouteille qui perdent près de 8 % par rapport à la campagne précédente. Les vins effervescents se replient dans des proportions équivalentes (- 7 %), sous l'effet de la baisse importante du Champagne (- 12 %). Le secteur du vrac évolue de manière hétérogène, avec une forte percée du petit vrac (+ 102 %). Le gros vrac perd 24 % en volume. Les prix moyens, toujours élevés, décrochent de près de 18 %, atteignant 10,7 €/l, fortement pénalisés par l'ensemble des catégories.

Le Royaume-Uni évolue à contre tendance des principaux marchés clients, progressant de plus de 6 % en volume. Cette performance peut s'expliquer de plusieurs manières : un rattrapage progressif des importantes pertes connues entre les campagnes 2020/21 et 2023/24, la normalisation des échanges post-Brexit, mais surtout les excellentes performances des vins effervescents. Dans le même temps, la valeur exportée progresse de plus de 1 %. En volume, les vins en bouteille progressent de plus de 6 %. Les vins effervescents sont particulièrement dynamiques, que ce soit en volume (+ 11 %) ou en valeur (+ 5 %). Ces derniers profitent du rebond important du Champagne (+ 5 % en volume) et dans le même temps de la dynamique des Crémants et autres effervescents AOP hors Champagne (+ 31 %). Seuls les volumes de gros vrac (- 5 %) et de petit vrac (- 3 %) sont orientés à la baisse. Le prix moyen à l'export est toutefois orienté à la baisse (- 5 %). Les prix restent tout de même à des niveaux élevés (9,3 €/l) en raison des catégories importées.

Les volumes à destination du Japon repartent à la baisse (- 3 % en volume). Les vins en bouteille décrochent (- 8 %), tandis que les vins effervescents sont stables, grâce aux bonnes performances du Champagne (+ 6 %). La valeur exportée baisse d'environ 3 %, mais les vins effervescents font encore une fois office

d'exception (+ 8%) grâce au Champagne (+ 9 %). Le prix moyen à l'export augmente quant à lui de plus de 4 %, à des niveaux très élevés (13,7 €/l).

Enfin, les exportations françaises à destination du marché chinois sont toujours en très fort repli (- 15 % en volume et - 1 % en valeur par rapport à la campagne précédente). Après plusieurs cumuls très fortement baissiers avec des replis à plus de 30 %, le marché chinois semble entamer un début de ralentissement des pertes en volume et en valeur pour les exportations directes. Les perturbations économiques, la baisse de la consommation et la crise immobilière continuent néanmoins d'impacter le potentiel du marché chinois. Les vins en bouteille, largement majoritaires, expliquent l'essentiel des pertes en volume (- 16 %), tandis que les vins effervescents (+ 12 %) gagnent des parts de marché. Le prix moyen à l'export accélère sa forte progression (+ 18 % à 10,9 €/l), un niveau désormais comparable et même supérieur à celui observé sur le marché américain. Cette tendance confirme la montée en gamme du marché chinois sur ces dernières années et la concentration des exportations vers des vins bien valorisés.

Les marchés européens sont globalement orientés à la baisse, mais connaissent des situations hétérogènes. Si les grands marchés clients reculent, des marchés de plus petite taille connaissent des croissances importantes.

L'Allemagne, premier marché de l'UE 27 pour les exportations françaises de vin, recule de près de 7 % en volume par rapport au cumul précédent, poursuivant sa tendance baissière structurelle. Les vins en bouteille, mieux valorisés, perdent plus de 6 % en volume, tandis que les volumes de gros vrac se rétractent de près de 14 %. Les vins effervescents sont la seule catégorie en croissance (+ 4 %), grâce aux bonnes performances des Crémants & autres vins effervescents AOP (+ 4 %) mais surtout du Champagne (+ 13 %). L'Allemagne, après des perturbations liées à l'inflation, semble poursuivre son repli.

Les exportations à la destination de la Belgique baissent de 5 % en volume, tandis que la valeur diminue d'environ 4 %. Si les vins en bouteille pénalisent fortement les exportations (- 6 %), le

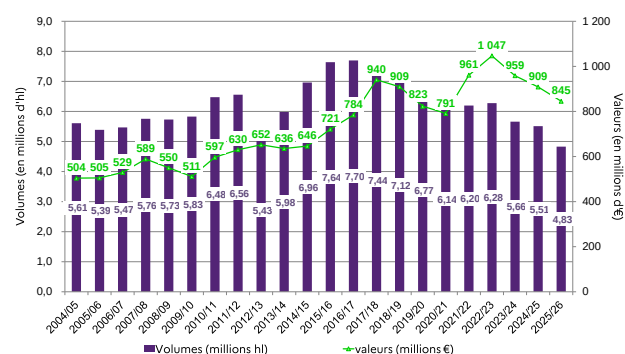
gros vrac retrouve une croissance modérée (+ 3 %) tandis que les vins effervescents progressent fortement (+ 13 %) et atteignent désormais 11 % de parts de marché.

Enfin, les exportations vers les Pays-Bas sont toujours orientées à la baisse (- 7 %), pénalisés par une forte baisse du réexport. Les vins effervescents évoluent cependant encore une fois à contre-tendance en volume (+ 11 %), et continuent de gagner des parts de marchés. Les exportations françaises de vins vers les Pays-Bas baissent de 3 % en valeur, pénalisées par l'ensemble des catégories à l'exception des vins effervescents.

Les importations françaises de vins Bilan de campagne de 2025/26 (août-juillet)

Les importations françaises de vin

> > Bilan de campagne 2025/26 (août-juillet)



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

Les importations poursuivent leur baisse aussi bien en volume qu'en valeur, dans un contexte général de fort ralentissement de la demande intérieure. Les volumes atteignent ainsi 4,8 millions d'hectolitres pour 845 millions d'euros. Les vins effervescents continuent toutefois d'évoluer à contre-tendance en volume (+ 8 %) comme en valeur (+ 8 %), soutenus par une forte demande sur le marché national.

Le prix moyen à l'importation s'établit à 1,8 €/l, en hausse de près de 6 % par rapport au cumul précédent, sous l'effet de la forte réduction des importations faiblement valorisées.

Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac, qui représente 73 % des volumes lors de cette

campagne, en baisse de 2 points par rapport à la campagne précédente.

Malgré d'importants replis, la France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vins d'entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage.

Les importations françaises par provenance

Les volumes en provenance d'Espagne poursuivent leur important repli (-15 %). L'Espagne reste toutefois le premier fournisseur pour le marché français, avec 63 % de PDM en

volume. Les volumes de gros vrac en provenance d'Espagne décrochent de 14 %, tout comme les vins en bouteilles (-26 %). Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 25 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Enfin, les volumes en provenance d'Italie sont en légère baisse (-1 %), avec des dynamiques très différentes par sous-catégorie. Si les vins effervescents poursuivent leur forte croissance (+17 %), le gros vrac décroche fortement (-17 %) tandis que les vins en bouteille peinent à retrouver une dynamique (-5 %). Le Prosecco continue sa progression importante (+28 %), soutenu par une forte demande sur le marché national.

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR